

## Aux carmes

### "L'asticot de Shakespeare" : à mourir de rire

En coulisse, un air d'accordéon guilleret. Apparaît un asticot gros et gras, en chaussons roses, instrument en bandoulière, l'air d'un clown blanc. Il chante en anglais, ou plutôt elle, car c'est Clémence Massart et nous fait la version française. Il est guilleret, l'asticot, car c'est toujours lui qui a le dernier mot. Mais le ton est donné, il s'agira d'apprivoiser la camarade visitée sous ses divers aspects à travers quelques grands textes. Transformiste à vue, Clémence Massart fait défiler tout le gratin des diseurs et quelques inconnus. Shakespeare ayant à peu près tout dit, il est l'auteur récurrent de ce patchwork macabre et désopilant. La charogne de Baudelaire, par Sacha Guitry, prend une dimension inattendue, Le voyage, de Baudelaire aussi, par une Sarah Bernhardt dont la jambe de bois ne saurait altérer le port royal et grandiose. Mais que peut dire

de la mort de Jankelevitch un conférencier aussi bigleux qu'il a des tics ? C'est à mourir... de rire. Clémence Massart est aussi impressionnante dans le seul texte "horrible" de ce magnifique spectacle. Sous son chapeau, un papet en canadienne raconte les morts de 14-18. Ce sont les mots de Giono, réquisitoire implacable contre la guerre. Clémence Massart est magicienne, elle réussit à nous faire rire du plus grave des sujets. Chapeau !

Alain PÉCOULT A 20 h 15 au théâtre des Carmes André Benedetto, 04 90 82 20 47, 16-11 €.